

Un sens artificiel

Paul Coutant–Denord

28 novembre 2025

1 Introduction

Le texte qui suit est une réflexion personnelle, traitant du sens que je donne, ou ne donne pas plutôt, à ma vie dans un monde où la pensée a été automatisée. Le caractère presque intime de ce cheminement impose tout d’abord d’explicitier les conditions qui m’y ont amené. Il est nécessaire de comprendre l’axiomatique sous-jacente de ce texte, d’en parler un peu. Je développerai ensuite le trouble et ses causes que je traverse aujourd’hui.

2 Axiomatisation

Je suis né dans une famille bourgeoise, à fort capital culturel. Un père chercheur, une mère cadre. De ce fait j’ai profité tout au long de ma vie de conditions matérielles et intellectuelles tout à fait excellentes. Mais quand on a le temps de penser, que notre esprit est libre des préoccupations ordinaires, alors on peut boucler sur le sens de notre vie. Et c’est finalement dans l’obscurité, dans l’angoisse de ce vide, que l’on finit par comprendre qu’il n’y a pas de réponse. Il n’y a pas de sens. Alors, on se ment, on se trouve des occupations, des missions, quelque chose à faire, pour taire les bruits tristes de l’esprit. Ayant grandi en contact avec le monde de la recherche, j’y ai trouvé mon simulacre de sens ; contribuer à quelque chose de plus grand que moi, à faire progresser les connaissances de l’humanité. C’est par là que j’ai pensé que se ferait mon bonheur. J’ai alors concentré ma vie dans cette direction, j’ai étudié, et j’étudie toujours les mathématiques, monde commun des êtres humains, dont je me rêve exploreur.

3 Le tournant artificiel

Lentement, le monde a vite changé, et l’humanité a réussi une prouesse, un miracle, celui d’automatiser le langage. Je ne m’étendrai pas ici sur le fonctionnement de cette automatisation, et des algorithmes qui en sont responsables, bien que ce soit là que réside la beauté de ce terrifiant tournant. Ce qu’il convient

de retenir, c'est que nous ne sommes plus les seuls à penser. Et que la puissance de la pensée artificielle ne fait que grandir. En 2022, GPT 3 tenait des raisonnements des plus absurdes. En 2025, GPT 5 contribue à la recherche en mathématiques. L'autonomie grandissante des modèles, le caractère exponentiel de leurs progrès, nous permet d'envisager que bientôt, les grands modèles de langages seront parfaitement aptes à effectuer la recherche, et à explorer plus vite, plus loin que nous les univers mathématiques.

4 Capitalisme, optimisation de la pensée

Le modèle économique dominant, le capitalisme, qu'il soit privé ou d'état, cherche avant tout la rentabilité, l'efficacité. Les activités doivent être productives, même si la production ne "sert" à rien. Évidemment le terme servir est ici entendu au sens des besoins, qu'ils soient intellectuels ou matériels. On comprend vite la difficulté de se saisir de ce verbe, servir, en tant que le capitalisme modèle de nouveaux besoins en permanence, pour survivre.

Le capitalisme repose donc sur une optique de compétitivité. Il faut être plus rentable, plus rapide, meilleur que les autres pour gagner. Et alors les chercheurs humains seront sans aucun doute mis en concurrence avec les grands modèles de langages, qui eux, penseront plus vite, plus loin, et seront plus rentable d'un point de vue économique. Alors la possibilité même de faire la recherche, d'expérimenter la découverte dans le monde de demain, n'existera plus. Et à quoi bon essayer de faire avancer les mathématiques, quand les machines le feront mieux que nous ?

5 Le sens perdu

Et c'est ainsi que le sens, que j'avais déniché pour ma vie, se décompose entre mes doigts. Que tout un travail est à refaire, celui de trouver pourquoi avancer, et comment occuper la vie.

Évidemment ce progrès technologique, si l'on met le danger environnemental et la menace sérieuse qu'il pose pour la survie de l'humanité de côté, nous permettra de comprendre, de voir, d'appréhender des mathématiques toujours plus belle, et d'en apprendre toujours plus. Mais cela signifie être pour le restant de nos jours, étudiant, de ne profiter que des terres connues, et renoncer à l'espoir d'un jour, explorer des contrées que personne n'avait jamais vu, de chercher par soi même.

Aussi l'organisation économique de nos sociétés force à réfléchir à nos conditions matérielles, à trouver comment gagner sa croûte, en dehors donc de la recherche.

6 Les choix

Plusieurs options s'offrent à nous. On peut s'endormir dans une forme de déni, penser que le monde ne changera pas tant que ça, et continuer d'étudier, de chercher, comme si demain était pareils à hier.

On peut aussi se révolter, chercher à s'opposer au développement intense, anti-écologique et brutal de l'intelligence artificielle. En bref, s'opposer au capitalisme, en tant qu'il est moteur de cette évolution.

Enfin, on peut accepter ces changements, réfléchir à notre sens dans le monde de demain, et peut être penser à un monde partagé avec des formes d'intelligences nouvelles, que l'on se doit de respecter.